

A Yaoundé, des réseaux d'EU à l'épreuve du temps et des comportements : l'expérience des zones d'habitat planifié, évocation rapide des constats et causes

- Populations totale : 1 300 000
- Nombre d'abonnés au réseau d'eau : 36 000 + 10 000
- % population utilisant l'assainissement individuel :
- Nombre de logements SIC :
- lotissements équipés de réseaux : 06 + 05
- Dates d'aménagement des lotissements : 1962 (grand Messa) 1968 (Biyemassi) 1992 (Mendong)
- Nombre de station à boues activées : 11
- Nombre de stations non fonctionnels : 11
- Caractéristiques de l'habitat dans ces lotissements : accès aux services urbains de base
- Caractéristiques de l'habitat autour des zones d'habitat planifié : moyen standing ou spontané

Constat Général :

*Mauvaise **GESTION** et mauvaise **MAINTENANCE** des équipements*

L'on se trompe complètement sur l'identité du responsable de ce service public !!!

Causes :

Volonté des acteurs de tous ordres de se soustraire de tout compromis

Constats et causes

Maîtrise d'ouvrage défaillante en matière d'assainissement des eaux usées	<ul style="list-style-type: none">• Mauvaise définition du cadre institutionnel• L'interprétation du sens voulu par les lois comporte beaucoup d'ambiguïtés• Les structures prévues pour assurer l'application de la nouvelle loi sur l'eau ne sont pas opérationnelles
Passage du « privé » / parapublic au « public » non effectif	<ul style="list-style-type: none">• notion de service public mal cernée : collecte les déchets solides mais refus de gérer les réseaux d'EU et les STEP !!!• Le rôle de la collectivité est « discuté » voire non reconnu

Dysfonctionnement des réseaux

- Défaut de conception
- Absence de maîtrise d'ouvrage
- Problèmes venant des usagers en amont du réseau
- fonctionnement des réseaux : obstruction des canalisations par les déchets solides + dilution des responsabilités en matière de collecte des déchets solides
- Activités génératrices de déchets solides spécifiques (salons de coiffure)



Problèmes techniques

- Tassements de sols : ruptures de canalisation;
- Mauvais choix de matériaux ;
- Contre pente ;
- Inter-distance des regards élevée ;
- Sous dimensionnement dans les secteur Maetur ;
- Dispositifs d'épuration non prévus par endroits



Regard débordant !!

Pratiques et usages déviants

- équipements rapidement dépouillés de tout ce qui a une valeur marchande
- les habitants modifient le réseau de leur propre chef
- Les périphéries des grands ensembles habités = zones de spéculation / zones d'extension urbaine privilégiées !!
- obstruction des canalisations par les déchets solides + dilution des responsabilités de collecte des déchets solides;
- Activités génératrices de déchets solides spécifiques (salons de coiffure)



Cours d'eau dans le bas-fonds de Biyemassi

Choix techniques discutables

Avant débroussaillage



- Matériaux oxydables
- Digesteur non fonctionnels
- 11/11 STEP non fonctionnels

Après débroussaillage



De nombreuses contraintes d'exploitation

- Inexistence de la participation financière de la collectivité locale ;
- mécanismes de mobilisation du financement sont peu clairs
- Personnel communal peu qualifié + effectifs faibles



Des pratiques inattendues mais réelles

Des usagers se déconnectent des réseaux et/ou aménagent des fosses septiques au cas où ... :

FUITE EN AVANT !!

Que va-ton faire maintenant ?

- Passer du constat aux **solutions plus concrètes** : Réaffirmer le rôle de la municipalité et étudier les modalités pour un rôle plus actif ;
- S'appuyer sur d'autres expériences africaines (d'échecs ou de réussite) pour affirmer la **réplicabilité des résultats** auxquels nous arriverons;
- **Cartographier les phénomènes** observés et les quantifiés ;
- Préciser le **rôle des femmes et des enfants** et relever leurs potentialités d'action
- **Modalités d'action** / Besoins – coûts (formations, technologies...)
- Le **lien avec la santé** (comment cela est-il ressenti tout au moins ?)
- Le passage à l'**opérationnel de grande échelle** ??? Où ? Par qui ? partenariat ? Moyens ? Etc.